



GUERRE ET PAIX : POURQUOI CE LIVRE EST-IL À LIRE ABSOLUMENT ?

J'ai voulu tester un programme d'intelligence artificielle comme doivent le faire beaucoup de lycéens. Voilà le résultat obtenu.

Une fresque historique impressionnante : Guerre et Paix plonge le lecteur au cœur de la Russie du début du XIXe siècle. À travers des descriptions minutieuses, Tolstoï dépeint les batailles épiques, les intrigues politiques et la vie quotidienne d'une société en pleine mutation. Ce roman permet de comprendre les tensions historiques de l'époque et de saisir l'impact des guerres sur les individus et les nations.

Des personnages inoubliables Les héros de Guerre et Paix sont complexes et profondément humains. De Pierre Bezoukhov, idéaliste en quête de sens, à Natacha Rostov, jeune femme passionnée et vulnérable, chaque personnage incarne des émotions et des dilemmes universels. Leurs histoires d'amour, de trahison, de sacrifice et de rédemption résonnent encore aujourd'hui, rendant la lecture captivante.

Une réflexion sur l'existence Au-delà des faits historiques, Tolstoï invite à une profonde réflexion sur la vie. Il interroge le libre arbitre, le rôle du destin et la place de l'individu dans l'Histoire. Le roman aborde également des thèmes philosophiques tels que la quête de la vérité, l'importance des valeurs morales et la complexité des relations humaines.

Pourquoi lire Guerre et Paix aujourd'hui ? Parce qu'il rappelle que, même dans le chaos de la guerre, les questions essentielles de l'amour, de l'amitié et de la quête de sens demeurent intemporelles. Lire Guerre et Paix, c'est plonger dans un récit d'une richesse infinie qui résonne avec nos propres interrogations et émotions. Un incontournable pour tout passionné de littérature.

Commentaire personnel : Je pense que certaines phrases pourraient être utilisés pour de nombreux autres romans et ne prouvent pas que le livre ait été lu avec attention , c'est impressionnant mais Guillaume Gallienne vous en parlera avec son cœur.



Guerre et paix", l'œuvre magistrale de Tolstoï une émission de Guillaume Gallienne

LIVRE ENTER EN AUDIO PREMIÈRE PARTIE



Le roman commence en juillet 1805 à Saint-Petersbourg, lors d'une soirée donnée par Anna Pavlovna Scherer, confidente de l'impératrice douairière Maria Feodorovna.

De nombreux personnages principaux sont présentés à leur entrée dans le salon.

Pierre Bezukhov, fils illégitime d'un riche comte aux portes de la mort, entraîné malgré lui dans une lutte pour son héritage. Pierre est bienveillant mais socialement maladroit et a du mal à

s'intégrer à la société pétersbourgeoise.

Présent également à la soirée, le prince Andrei Nikolayevich Bolkonsky. C'est un homme désabusé de la société pétersbourgeoise et de la vie conjugale. Il trouve sa femme Lise creuse et superficielle à tel point qu'il en vient à la détester ainsi que toutes les femmes. Très proche de Pierre, il n'hésite pas à faire preuve de ses opinions manifestement misogynes à son ami.

Andrei projette de devenir aide de camp du prince Mikhail Ilarionovich Kutuzov dans la guerre à venir (la bataille d'Austerlitz) contre Napoléon afin d'échapper cette vie qu'il ne peut plus supporter.

L'intrigue se déplace ensuite à Moscou, plus provinciale, où la famille Rostov nous est présentée. Le comte Ilya Andreyevich Rostov et la comtesse Natalya Rostova ont quatre enfants et commencent progressivement à s'inquiéter pour leurs finances qui ne sont pas au beau fixe.

De son côté, le prince Andrei part finalement pour la guerre et laisse sa femme terrifiée avec son père excentrique, le prince Nikolai Andreyevich, et sa sœur dévote Maria Nikolayevna Bolkonskaya.

La bataille d'Austerlitz sera un événement majeur du livre. Andrei tombera aux mains de l'ennemi et rencontrera même son héros, Napoléon. Mais son enthousiasme antérieur sera progressivement brisé. Tolstoï décrit Austerlitz comme un premier test pour la Russie. Un test qui s'est mal terminé parce que les soldats se sont battus pour des choses sans importance comme la gloire ou la renommée plutôt que pour les vertus supérieures qui ont conduit, selon Tolstoï, à une victoire à Borodino lors de l'invasion de 1812.



DEUXIÈME PARTIE:

La vie des protagonistes est troublée par l'invasion imminente de la Russie par Napoléon. Tolstoï parvient à créer un sentiment d'effroi à mesure que la guerre se rapproche. Sur fond de trouble, de violence et de mort, l'auteur continue d'explorer le bonheur, l'amour et l'amitié des personnages.

Nikolai Rostov retourne à Moscou accompagné de son ami Denisov, son officier de son régiment de Pavlograd. Il finit par accumuler une dette de 43 000 roubles en jouant aux cartes. Malgré les supplications de sa mère qui l'implore littéralement d'épouser une riche héritière pour sauver la famille de sa situation financière difficile, il refuse. Au lieu de cela, il projette d'épouser sa cousine Sonya, dont il est amoureux depuis l'enfance mais qui, malheureusement, n'a pas d'argent.

De son côté, Pierre Bezukhov a bien reçu son héritage massif, et est devenu l'un des célibataires les plus convoités de la société russe. Confus moralement et spirituellement, il rejoint les francs-maçons.

Une grande partie de ce volume concerne ses luttes avec ses passions et ses conflits spirituels. Il abandonne son ancien comportement insouciant et entre dans une quête philosophique propre à Tolstoï : comment vivre une vie morale dans un monde éthiquement imparfait ?



Andrei quant à lui se remet de sa blessure presque mortelle dans un hôpital militaire. Il rentre finalement chez lui pour trouver sa femme Lise, mourante en couches. Il est frappé par sa mauvaise conscience pour ne pas l'avoir mieux traitée. Son enfant, Nikolai, survit.

Accablé de désillusions nihilistes, le prince Andrei ne retourne pas tout de suite dans l'armée. Il reste sur son domaine, et travaille à l'élaboration de nouvelles notions militaires qu'il espère par la suite transmettre à l'empereur. Il rencontre la jeune Natasha Rostov à un bal et, après avoir rendu plusieurs visites à la famille, la demande en mariage. Mais le père du prince n'apprécie pas les Rostov et s'oppose fermement au mariage. Andrei part se remettre de ses blessures à l'étranger, et Natasha est laissée seule et désespérée.

Le temps passe et de nombreuses péripéties ont lieu dans ce second volume qui se clôt par un rapprochement entre Pierre et Natasha, alors que la Grande Comète de 1811-1812 traverse le ciel.

TROISIÈME PARTIE

Le troisième volume se concentre sur la bataille de Borodino. Napoléon, bien que victorieux, y perd un quart de son armée. Il décide alors de rester à Moscou pour un temps, laissant à Kutuzov l'opportunité de former un plan pour défendre la ville.

Kutuzov lance une contre-attaque qui finira par vaincre l'armée de Napoléon. Les troupes, désormais libres, peuvent rentrer chez elles au terme d'un long voyage de retour. Kutuzov prend le contrôle de la Russie.

La bataille de Borodino, menée le 7 septembre 1812, et impliquant plus d'un quart de million de soldats et soixante-dix mille victimes, a été un tournant dans la campagne ratée de Napoléon pour vaincre la Russie. Il est représenté de manière vivante à travers l'intrigue et les personnages de Guerre et Paix.

Napoléon lui-même est le personnage principal de cette section. Le roman le présente en détail, à la fois personnellement et en tant que penseur et stratège potentiel. Sont également décrites la force bien organisée de plus de quatre cent mille soldats de la Grande Armée française qui marchent à travers la campagne russe à la fin de l'été et atteignent la périphérie de la ville de Smolensk.

Pierre décide de quitter Moscou et d'aller assister à la bataille de Borodino aux côtés d'un équipage d'artillerie russe. Après avoir observé pendant un certain temps, il commence à participer au transport de munitions. Au milieu de la tourmente, il fait l'expérience directe de la mort et de la destruction de la guerre. La bataille devient un massacre hideux pour les deux armées et se termine par une impasse. Les Russes ont cependant remporté une victoire morale en tenant tête à l'armée réputée invincible de Napoléon. L'armée russe se retire le lendemain, permettant à Napoléon de marcher sur Moscou. Parmi les victimes figure le prince Andrei. Andrei souffre d'une blessure à la grenade dans l'abdomen et est déclaré mort.

Lorsque l'armée de Napoléon occupe enfin un Moscou abandonné et en flammes, Pierre part en mission chimérique pour assassiner Napoléon. Il devient anonyme dans tout le chaos, se débarrassant de ses responsabilités en portant des vêtements de paysan et en évitant ses devoirs et son style de vie. Les seules personnes qu'il voit sont Natasha et une partie de sa famille, alors qu'ils quittent Moscou. Natasha le reconnaît et lui sourit, et il réalise à son tour toute l'étendue de son amour pour elle.

Pierre sauve la vie d'un officier français qui, cherchant refuge, entre dans la maison d'un ami décédé de Pierre, dans laquelle Pierre vit depuis qu'il a quitté sa propre maison. Les deux ont une longue conversation amicale. Le lendemain, Pierre descend dans la rue pour reprendre son plan d'assassinat, et tombe sur deux soldats français en train de dévaliser une famille arménienne. Alors que Pierre intervient, il est fait prisonnier par l'armée française.



Les thèmes de l'amour, du bonheur, de l'amitié se combinent encore pour créer un récit complexe de bataille et de guerre, via le point de vue d'une multitude de personnages. Et la boucle est finalement bouclée.

Là où la guerre ouvre le roman, c'est l'amour qui rassemble et qui a le dernier mot.

Après sa capture, Pierre croit qu'il sera exécuté. Il est finalement épargné, mais assiste avec horreur à l'exécution d'autres prisonniers. Pierre se lie d'amitié avec un codétenu, Platon Karataev, un paysan russe. En Karataev, Pierre trouve enfin ce qu'il cherchait : une personne honnête, intègre, sans aucune prétention. Pierre découvre un sens à la vie simplement en interagissant avec lui.

Karataev est finalement abattu par les Français, et Pierre est libéré par un groupe de raids russes.

Les thèmes de l'amour, du bonheur, de l'amitié se combinent encore pour créer un récit complexe de bataille et de guerre, via le point de vue d'une multitude de personnages. Et la boucle est finalement bouclée.

Là où la guerre ouvre le roman, c'est l'amour qui rassemble et qui a le dernier mot.

Après sa capture, Pierre croit qu'il sera exécuté. Il est finalement épargné, mais assiste avec horreur à l'exécution d'autres prisonniers. Pierre se lie d'amitié avec un codétenu, Platon Karataev, un paysan russe. En Karataev, Pierre trouve enfin ce qu'il cherchait : une personne honnête, intègre, sans aucune prétention. Pierre découvre un sens à la vie simplement en interagissant avec lui.

Karataev est finalement abattu par les Français, et Pierre est libéré par un groupe de raids russes.

Nikolai s'inquiète pour les finances de sa famille et quitte l'armée. La ruine des Rostov semble irréversible. Pierre retrouve Natacha, tandis que les Russes vainqueurs reconstruisent Moscou. Natasha parle de la mort du prince Andrei et Pierre de celle de Karataev. Tous deux sont conscients d'un lien grandissant entre eux dans leur deuil. Pierre trouve enfin l'amour et épouse Natasha.



Abonnez vous à la lettre
d'information